

« Une église qui commence à avoir de la gueule » : La grande restauration de l'abbaye s'achève par la coupole à Saint-Amant-de-Boixe

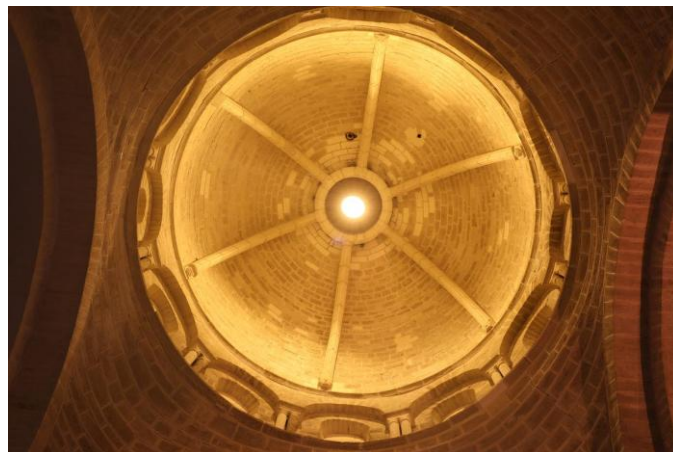
Par Diane JÉGOU - d.jegou@charentelibre.fr, publié le 4 octobre 2026 à 18h16, modifié le 5 octobre 2026.



©CharenteLibre

La cinquième et dernière tranche des travaux de restauration de l'abbatiale de Saint-Amant-de-Boixe va débuter.

C'est la coupole de l'édifice qui fera l'objet de soins attentifs pendant près de 4 mois.



La coupole. ©Olivier Roubin

Il aura fallu 10 ans pour venir à bout de la grande rénovation de l'église abbatiale de Saint-Amant-de-Boixe. « L'accord pour les travaux a été signé en 2017, récapitule Paul Pinganaud, maire de la commune. Ils ont commencé en 2019. Cette cinquième et dernière tranche devrait s'achever en février. »

Un spectaculaire échafaudage sera monté au-dessous de la voûte, qui culmine, au cœur du clocher, à 22 mètres au-dessus du sol du transept. « Les entreprises vont arriver à partir du 6 octobre, et monter là-haut à compter du 12, détaille le maire. Un plancher temporaire sera installé pour permettre aux ouvriers de faire leur travail. »

Uniformiser visuellement l'ensemble

Un dispositif imposant, pour une tranche de travaux qui sera « la plus simple et la plus rapide » de l'ensemble du programme. Le traitement de cette zone permettra de rejointoyer les pierres de la coupole, pour un rendu plus harmonieux avec les autres parties de l'église déjà restaurées, et de revoir l'installation électrique et l'éclairage de cet élément architectural majeur. Des pierres de la dernière travée de la nef, très dégradées, seront remplacées, et les pointes enfoncées un peu partout dans les murs au prétexte de diverses manifestations seront retirées. Le tout recevra un traitement à la chaux, qui uniformisera visuellement les parties restaurées de l'édifice, tout en laissant « vibrer la pierre », sourit Basile Chaudret, adjoint au Patrimoine, en reprenant les mots de l'architecte en charge du chantier, Alexis Giroud.

En cours de restauration dans la capitale alsacienne, l'orgue de Saint-Amant-de-Boixe a, malgré tout, offert un concert aux mélomanes charentais. Sur grand écran. Et en duo avec celui de l'église strasbourgeoise Sainte-Aurélie, où il est installé.

« Saint-Amant doit tout à son abbaye. Jusqu'à son nom ! C'est un juste retour des choses que d'en prendre soin. »

« Nous voulons faire vivre ce patrimoine au maximum, reprend le maire. Il s'y déroule beaucoup de choses : les offices religieux, car l'église est toujours consacrée, mais aussi des concerts, des événements associatifs... » Le fait d'avoir « une église qui commence à avoir de la gueule, qui fait sortir les voitures de la RN 10 » est un atout pour la commune. « Cet héritage, ce n'est pas un cadeau empoisonné, insiste Paul Pinganaud. Bien sûr, ce sont des travaux d'entretien, et aussi trois salariés pour la commune. Mais Saint-Amant doit tout à son abbaye, jusqu'à son nom ! C'est un juste retour des choses que d'en prendre soin. »

Ensuite, le musée

Pendant toute la durée des travaux, l'église restera ouverte aux visites. « Les gens qui aiment ce site apprécient de voir l'avancée des travaux. D'autant que quand ils sont faits, on oublie aussitôt l'état antérieur », commente Anaël Vignet, directeur de l'abbaye. Celui-ci compte bien que le prestige renouvelé de l'église fasse raisonner l'ensemble de l'abbaye, son cloître et son musée. Le musée, d'ailleurs, fondée en 2008, devrait faire l'objet de la prochaine valorisation : « Nous allons revoir sa scénographie, afin de l'ouvrir à un plus large public ».

Ce mercredi soir et jusqu'à vendredi, le cloître sera illuminé par un son et lumière dans le cadre des Nuits de l'abbaye. La forêt de la Boixe sera à l'honneur pour cette édition. Grandiose !

Dans l'église, encore, des problèmes d'infiltrations d'eau ont commencé à dégrader des éléments de charpente. La façade pourrait avoir besoin d'un coup de propre. Le trou percé dans la façade et colmaté en maçonnerie grossière, être repris... « Si Basile gagne à l'Euromillions, on fera tout de suite ! » rit le maire. Cette seule cinquième tranche, la moins technique donc, est chiffrée à 180 000 euros ; dont plus de 41 000 euros à la charge de la commune, propriétaire de l'édifice.